

FRANÇOIS
COUPERIN

LEÇONS DE TÉNÈBRES

LES PALADINS
direction Jérôme Correas

Jean-François Lombard
Romain Champion
haute-contre

Sylvia Abramowicz,
Françoise Enock
viole de gambe

Benjamin Narvey
théorbe

Jérôme Correas
clavecin et orgue

1 - 1^{re} Leçon de Ténèbres pour le Mercredi

Jean-François Lombard, Sylvia Abramowicz,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

2 - 2^{me} Concert Royal : Prélude

Sylvia Abramowicz, Françoise Enock,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

3 - 1^{re} Leçon de Ténèbres (suite)

Jean-François Lombard, Sylvia Abramowicz,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

4 - 2^{me} Concert Royal : Air Contrefugué

Sylvia Abramowicz, Françoise Enock,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

5 - 1^{re} Leçon de Ténèbres (fin)

Jean-François Lombard, Sylvia Abramowicz,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

6 - 1^{er} Concert Royal : Sarabande

Sylvia Abramowicz, Françoise Enock,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

7 - 2^{me} Leçon de Ténèbres pour le Mercredi

Romain Champion, Sylvia Abramowicz,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

8 - 2^{me} Concert Royal : Allemande Fuguée

Sylvia Abramowicz, Françoise Enock,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

9 - 2^{me} Leçon de Ténèbres (fin)

Romain Champion, Sylvia Abramowicz,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

10 - 3^{me} Leçon de Ténèbres pour le Mercredi

Jean-François Lombard, Romain Champion,
Sylvia Abramowicz, Benjamin Narvey, Jérôme Correas

11 - 1^{er} Concert Royal : Gavotte

Sylvia Abramowicz, Françoise Enock,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

12 - 3^{me} Leçon de Ténèbres (fin)

Jean-François Lombard, Romain Champion,
Sylvia Abramowicz, Benjamin Narvey, Jérôme Correas

13 - 2^{me} Concert Royal : Air Tendre

Sylvia Abramowicz, Françoise Enock,
Benjamin Narvey, Jérôme Correas

14 - Motet pour le Jour de Pâques

Jean-François Lombard, Romain Champion,
Sylvia Abramowicz, Benjamin Narvey, Jérôme Correas

'Je composai il y a quelques années trois Leçons de Ténèbres pour le Vendredi Saint, à la prière des Dames Religieuses de [Longchamp], ou elles furent Chantées avec succès (...) quoiqu'il soit noté sur la Clef de dessous, toutes autres Espèces de Voix pourront les Chanter, d'autant que la plus part des personnes d'aujourd'hui qui accompagnent savent transposer...'

C'est ainsi que s'exprime François Couperin dans sa préface aux *Leçons de Ténèbres du Mercredi Saint*, nous donnant des indications fort utiles pour la compréhension d'une œuvre que nous devons entendre ici sans le support d'une cérémonie religieuse ou d'une architecture.

Couperin ne considère pas l'attribution originelle pour deux voix de soprano comme absolument obligatoire. Evoquant la facilité de ses contemporains à transposer, il nous renseigne sur les nombreuses possibilités d'adaptation de toute œuvre musicale à son époque, tant pour les voix que pour les instruments : *'si l'on peut joindre une basse de viole ou de violon à l'accompagnement de l'orgue ou du clavecin cela fera bien'*. On

voit ainsi que, contrairement à une idée reçue, l'orgue n'est pas le seul instrument à clavier requis pour accompagner la musique religieuse.

Les différentes options que suggère Couperin nous ont conduits à varier les possibilités d'accompagnement en fonction de la nature du texte : orgue, clavecin, théorbe et viole de gambe s'assemblent ou se séparent pour souligner et mettre en valeur les couleurs vocales.

La préface de Couperin nous a également donné envie d'explorer la piste des *'toutes autres espèces de voix'*, et de présenter ici une version pour deux hautes-contre, ce registre de ténor léger typique de la musique française des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Le passage de la voix féminine à la voix masculine nous a permis d'explorer des couleurs, des nuances et des sons très différents, sans aucun des repères auxquels nous sommes habitués dans les versions avec sopranos. A tel point qu'il nous a même parfois semblé entendre une toute autre musique.

Couperin structure très clairement les différentes parties de ses *Leçons* en une alternance de lettres hébraïques, récitatifs et airs. Tout en respectant le caractère aérien et poétique des lettres, le travail avec les voix masculines a permis d'insister sur le texte et son articulation, avec un souci du parlé aussi bien dans le registre grave qu'aigu, des ruptures entre voix de tête et de poitrine, pour mettre en valeur, parfois avec violence, le caractère éminemment tragique du texte : dans les *lamentations de Jérémie*, l'évocation de Jérusalem détruite, ses habitants emmenés en esclavage, son temple ruiné, tout concourt à nous conduire de la désolation à la pénitence, et du repentir à l'espoir. La musique et le silence, la beauté et la laideur, l'ombre et la lumière s'entrechoquent et rivalisent de force.

Pour éviter l'écueil du *'prima la musica, poi le parole'*, nous avons essayé de relier -sans privilégier l'esthétisme du son- ce texte expressionniste à une musique faite pour émouvoir, convaincre et ramener le fidèle vers la foi, comme le dit le texte final : *'Jerusalem convertere ad Dominum'*.

Car Jérusalem dévoyée est une représentation de nous-mêmes, un symbole de la défaillance humaine et religieuse de tous les croyants. Nous sommes bien ici dans l'univers de la Contre-Réforme, pour qui toute expression artistique est une arme de conquête.

1714 est décidément une année fertile pour François Couperin : présent à l'église avec ses *Leçons de Ténèbres*, il l'est aussi à la cour avec ses *Concerts Royaux*.

Destinées à divertir Louis XIV à la fin de sa vie, ces pièces instrumentales sont visiblement inspirées par une même exigence spirituelle et une même richesse harmonique qui dépassent le cadre strict de la suite de danses. On retrouve ici la même liberté accordée à l'interprète quant au choix des instruments : clavecin, viole de gambe, flûte ou violon. Nous avons privilégié la version pour viole de gambe, très rarement donnée.

Cet enregistrement ne saurait se terminer sans la conclusion logique induite par la fin du texte de Jérémie : l'espérance. Avec le *Motet pour le jour de Pâques*,

composé dix ans auparavant, Couperin nous plonge dans l'allégresse la plus triomphante : '*Victoria, Victoria, Christo resurgenti*', et les deux voix telles des trompettes annoncent la Résurrection avec virtuosité. Conclusion indispensable à ce parcours douloureux de la Passion. L'*Alleluia* final chasse définitivement toute souffrance, toute errance de notre cœur'.

Dans ce concert imaginaire, nous avons profité de la liberté d'interprétation qu'offre le répertoire baroque pour explorer les possibilités expressives d'un chef-d'œuvre du théâtre religieux. Imaginons un instant l'émotion du public d'alors à l'écoute des artistes de l'Académie royale de musique interprétant ces *Leçons de Ténèbres*, passant des fastes du théâtre lyrique à ceux de la musique sacrée.

Jérôme Correas, Février 2018

'A few years ago, I was composing three Leçons de Ténèbres pour le Vendredi Saint, at the request of the Dames Religieuses de L[ongchamps], where they were sung successfully [...] even though the singing is noted in the key above, every other voice type would be able to sing them, especially since most of the people who accompany nowadays know how to transpose...'

This is what François Couperin says in the preface of the *Leçons de Ténèbres du Mercredi Saint*, giving us some very useful insights for better understanding a work that we must listen to here without the context of a religious ceremony or a church.

Couperin did not consider the original scoring of two soprano voices as essential. Aware that contemporary musicians transposed works freely, he tells us of the myriad possibilities of adapting all manner of music of the time, be it vocal or instrumental: 'it would sound good to attach a bass viol or violin to the accompaniment of the organ or the harpsichord'. Contrary to popular belief, the organ is not the only keyboard instrument used to accompany religious music.

Thus, following the different options suggested by Couperin, we have adapted the various accompaniments in response to the nature of the text. Organ, harpsichord, theorbo and viola da gamba gather and separate to highlight the vocal colours.

Couperin's preface also made us want to explore the possibility of using 'toutes autres espèces de voix' ['all voice types'], and what we present here is a version for two countertenors - this is a light tenor voice that is extremely typical of French music of the 17th and 18th centuries. The transition from the female to the male voice allows us to accentuate the nuances and tone differences, without any of the typical characteristics that one associates with the soprano versions of the *Leçons*. Indeed, this countertenor version of the *Leçons* makes one feel as though one were listening to an entirely new composition.

Couperin clearly structures the different parts of his *Leçons* with a variation of Hebrew letters, recitatives and arias. Whilst respecting the poetic, ethereal character of the letters, working with male

voices allowed us to highlight both the text and its articulation, with particular attention to the spoken dimension of the text in both the low and the high tessituras, and equally to the distinction between head and chest voices. This allowed us to highlight, sometimes even quite brutally, the inherently tragic character of the text. *The Lamentations of Jeremiah* offer a depiction of Jerusalem destroyed, with its inhabitants taken away in slavery and its temple laid in ruins. Everything leads from desolation to penance, and from repentance to hope. Music and silence, beauty and ugliness, shadow and light clash and rival each other with great force.

To avoid the pitfall of 'prima la musica, poi le parole', and without wishing to indulge in pure aestheticism of sound, we tried to link the expressive [expressionist?] text to a music that was composed specifically to move, to convince and to lead the herd back into faith, as is stated in the final text *Jerusalem convertere ad Dominum*. Jerusalem led astray is a depiction of ourselves. There is no doubt that this work is part of

of the Catholic counter-reformation, for which every form of artistic expression is a weapon of conquest.

1714 is undoubtedly a productive year for François Couperin: not only did he compose his *Leçons de Ténèbres* for the Church, but also his *Concerts Royaux* for the Court.

These instrumental works, intended to entertain Louis XIV, are clearly as spiritually demanding and as harmonically rich as the *Leçons de Ténèbres*, and they go far beyond what is normally expected from a dance suite. Couperin leaves the choice of instrumentation open: the harpsichord, viola da gamba, flute and violin are all possibilities. We opted to record these pieces with viola da gamba, since this instrumentation is rarely chosen for the *Concerts Royaux*.

This recording would not be complete without the logical ending elicited by the conclusion of Jeremiah's Lamentations: hope. With the *Motet pour le jour de Pâques*, composed by Couperin ten years before

the *Leçons*, Couperin plunges us into a most triumphant jubilation. In *Victoria, Victoria, Christo resurgenti* the two voices, like trumpets, herald the Resurrection with virtuosity, giving the necessary conclusion to the painful path of the Passion. The final *Alleluia* drives all suffering, all wandering from our heart.

For this imaginary concert, we made the most of the interpretive freedom that the baroque repertoire gives us to explore the expressive opportunities inherent in this this masterpiece of sacred theatre. Let us imagine for a moment the public's emotional reaction when they listened to the artists of the Royal Academy playing the *Leçons de Ténèbres*, passing from the splendours of lyrical theatre to those of sacred music.

Jérôme Correas, February 2018

LECONS DE TÉNÈBRES

1 / Première Leçon

Incipit Lamentatio Jeremiae
Prophetae.

ALEPH. Quomodo sedet
sola civitas plena populo?
Facta est quasi vidua
domina gentium:
princeps provinciarum
facta est sub tributo.

BETH. Plorans ploravit
in nocte, et lacrimae ejus
in maxillis ejus:
non est qui consoletur eam
ex omnibus caris ejus: omnes
amici ejus spreverunt eam,
et facti sunt ei inimici.

GHIMEL. Migravit Juda
propter afflictionem,
et multitudinem servitutis:
habitavit inter gentes,
nec invenit requiem:
omnes persecutores ejus
apprehenderunt eam
inter angustias.

1 / Première Leçon

Ici démarre les Lamentations
du prophète Jérémie.

ALEPH. Comment cette ville,
autrefois si peuplée,
est-elle maintenant
abandonnée et déserte ?
La maîtresse des nations est
comme une veuve désolée :
celle qui commandait à tant de
tribus est assujettie au tribut.

BETH. Elle pleure toute la nuit,
et ses joues sont couvertes
de larmes : de tous ceux qui lui
étaient chers, pas un ne se
présente pour la consoler ;
tous ses amis la méprisent,
et sont devenus ses ennemis.

GHIMEL. La fille de Juda est
sortie de son pays pour éviter
l'affliction et la rigueur de la
servitude ; elle est allée parmi
les nations, et n'y a pas trouvé
de repos : ses persécuteurs l'ont
serrée de si près, qu'elle est
enfin tombée entre leurs mains.

1 / First Lesson

Here begin the Lamentations
of the Prophet Jeremiah.

ALEPH. How solitary sits the
city that was full of people?
She is as a widow,
who once was mistress
of the nations,
Princess among the provinces,
she must make tribute.

BETH. She has wept bitterly
in the night and her tears are
on her cheeks; she has no-one
to comfort her from among all
her lovers. All her friends have
turned against her and have
become her enemies.

GHIMEL. Judah has left her
homeland because of
her great affliction and because
of great servitude; she lives
among the heathen and finds
no rest: all her persecutors
have overtaken her in the
midst of her distress.

DALETH. Viae Sion
lugent eo quod non sint
qui veniant ad
solemnitatem;
omnes portae ejus
destructae;
sacerdotes ejus gementes;
virgines ejus squalidae,
et ipsa oppressa amaritudine.

HE. Facti sunt hostes ejus
in capite, inimici ejus
locupletati sunt: quia
Dominus locutus est super
eam propter multitudinem
iniquitatum ejus: parvuli ejus
ducti sunt in captivitatem,
ante faciem tribulantis.
Jerusalem, Jerusalem,
convertere ad Dominum
Deum tuum.

2 / Deuxième Leçon

VAU. Et egressus est a filia
Sion omnis decor ejus: facti
sunt principes ejus velut arietes
non invenientes pascua; et
abierunt absque fortitudine
ante faciem subsequentiis.

DALETH. Les rues de Sion
pleurent leur solitude :
parce qu'il n'y a plus personne
qui vienne à la solennité des
fêtes : toutes ses portes sont
détruites ; ses prêtres ne font
que gémir ; ses jeunes filles sont
défigurées, et elle est plongée
dans l'amertume.

HE. Ses ennemis sont devenus
ses maîtres, et se sont enrichis
de ses dépouilles ; parce que le
Seigneur l'a ainsi ordonné,
à cause de la multitude de ses
iniquités : ses enfants ont
été faits esclaves, et ses
persécuteurs les ont chassés
cruellement devant eux.
Jerusalem, Jérusalem,
convertissez-vous au
Seigneur votre Dieu.

2 / Deuxième Leçon

VAU. La fille de Sion a perdu
toute sa beauté : ses princes ont
été dispersés comme des béliers
qui ne trouvent point de
pâturage : ils se sont enfuis,
sans courage et sans force,
devant l'ennemi qui les poursuivait.

DALETH. The ways of Sion
mourn, for no-one
comes to the solemn feasts:
all her gates are
broken down, her priests
lament,
her virgins are desolate,
and she is oppressed
with bitterness.

HE. Her adversaries have
become her masters,
her enemies prosper;
for the Lord has decreed
against her for the multitude
of her transgressions.
Her children have been
led into captivity,
in front of the oppressor.
Jerusalem, turn to the
Lord your God.

2 / Second Lesson

VAU. And from the daughter
of Sion, all beauty has depart-
ed: her princes have become
like harts searching for their
pastures; and flee without
strength before the pursuer.

ZAIN. Recordata est
Jerusalem dierum afflictionis
suae, et praevaricationis
omnium desiderabilium
suorum, quae habuerat
a diebus antiquis,
cum caderet populus ejus
in manu hostili,
et non esset auxiliator:
viderunt eam hostes,
et deriserunt sabbata ejus.

HETH. Peccatum peccavit
Jerusalem, propterea
instabilis facta est:
omnes qui glorificabant eam,
spreverunt illam,
quia viderunt ignominiam ejus:
ipsa autem gemens conversa
est retrorsum.

TETH. Sordes ejus in pedibus
ejus, nec recordata est finis sui:
deposita est vehementer,
non habens consolatorem:
vide Domine afflictionem
meam, quoniam erectus
est inimicus.
Jerusalem, Jerusalem,
convertere ad Dominum
Deum tuum.

ZAIN. Jérusalem s'est souv-
enue des jours de son affliction
et de sa désobéissance, et de
tout ce qu'elle avait eu autrefois
de plus précieux et de plus
désirable, lorsqu'elle a vu son
peuple tomber entre les mains
de son ennemi, sans avoir de
secours de personne :
ses ennemis l'ont regardée
avec mépris, et ils se sont
moqués de ses fêtes.

HETH. Jérusalem a commis
de grands crimes ;
c'est pourquoi elle est errante et
sans demeure assurée.
Tous ceux qui l'élevaient
autrefois l'ont méprisée,
parce qu'ils ont vu son
ignominie : et elle, en gémissant,
a tourné la tête en arrière.

TETH. Ses souillures ont paru
sur ses pieds, et elle ne s'est
point souvenue de sa fin : elle
est tombée dans un extrême
abattement, sans avoir
personne qui la console.
Voyez mon affliction,
Seigneur, et l'insolence
de mon ennemi. Jérusalem,
Jerusalem, convertissez-vous
au Seigneur votre Dieu.

ZAIN. Jerusalem remembered
in the days of her distress,
and all her misery,
the pleasant things she had
in earlier days,
when the people fell into
the hands of the enemy
and she found
no help outside. The enemies
saw her, and mocked her
Sabbaths.

HETH. Jerusalem has
sinned grievously,
therefore she has collapsed.
All who once honoured
her now despise her:
because they have seen
her dishonour.
She laments and turns away.

TETH. Her skirts are dirty,
she cannot remember
her own end:
her disgrace is complete,
she has no comforter.
See, O Lord, my affliction,
for the enemy has
become self-important.
Jerusalem, turn to
the Lord your God.

3 / Troisième Leçon

JOD. Manum suam misit
hostis ad omnia
desiderabilia ejus:
quia vidit gentes
ingressas sanctuarium suum,
de quibus praeceperas
ne intrarent
in ecclesiam tuam.

CAPH. Omnis populus
ejus gemens,
et quaerens panem:
dederunt pretiosa
quaeque pro cibo ad
refocillandam animam.
Vide Domine et considera,
quoniam facta sum vilis.

LAMED. O vos omnes qui
transitis per viam, attendite, et
videte si est dolor sicut dolor
meus: quoniam vindemiavit
me, ut locutus est Dominus in
die irae furoris sui.

3 / Troisième Leçon

JOD. L'ennemi s'est
emparé de tout ce qu'elle avait
de plus précieux ;
parce qu'elle avait laissé
entrer dans son sanctuaire des
nations au sujet desquelles
vous aviez ordonné qu'elles
n'entreraient même pas
dans votre assemblée.

CAPH. Tout son peuple
gémit et cherche du pain :
ils ont donné tout ce qu'ils
avaient de plus précieux
pour avoir de quoi vivre.
Voyez, Seigneur, et
considérez l'avilissement
où je suis réduite.

LAMED. O vous qui passez
par ce chemin, considérez, et
voyez s'il est douleur pareille à
la mienne : mon ennemi m'a
dépouillée, comme une vigne
que l'on vendange, ainsi que le
Seigneur m'en avait menacée,
au jour de sa colère.

3 / Third Lesson

JOD. The enemy has
put out his hand to everything
that Jerusalem considers
precious; she has seen the
Gentiles enter her sanctuary;
you commanded
that they should not enter
your church.

CAPH. All her people sigh,
and seek bread;
they have given all their
precious things for food
to relieve their souls.
See, O Lord, and consider,
for I have become vile.

LAMED. O all you who
pass by, stop,
and see if there is any
sorrow like my sorrow;
for the Lord has ruined me,
as he said he would in the
day of his raging fury.

MEM. De excelso misit
ignem in ossibus meis
et erudit me: expandit
rete pedibus meis,
convertit me retrorsum;
posuit me desolatam,
tota die maerore
confectam.

NUN. Vigilavit jugum
iniquitatum mearum: in manu
ejus convolutae sunt,
et impositae collo meo:
infirmata est virtus mea:
dedit me Dominus in manu,
de qua non potero surgere.
Jerusalem, Jerusalem,
convertere ad Dominum
Deum tuum.

MEM. Du haut des cieux,
il a envoyé le feu dans mes os,
et il m'a châtiée ;
il a tendu un filet à mes pieds,
et m'a fait tomber en arrière :
il m'a jetée dans la désolation :
je suis accablée de douleur
pendant tout le jour.

NUN. Le joug de mes
iniquités est venu fondre sur
moi : la main du Seigneur
en a fait une chaîne, qu'il m'a
mise au cou ; ma force est
anéantie. Le Seigneur m'a
livrée à une puissance dont
je ne pourrai me défendre.
Jérusalem, Jérusalem,
convertissez-vous au
Seigneur votre Dieu

MEM. From above he has
sent fire into my bones,
and has chastised me:
he has made a net under my
feet, and turned me back:
he has made me desolate and
overburdened with sorrow
all day long.

NUN. The yoke of my
iniquities weighs me down;
they are folded together in his
hand and made into a collar;
my strength is weakened:
the Lord has delivered me
into the hands of those from
whom I cannot rise up.
Jerusalem, turn to the
Lord your God.

MOTET POUR LE JOUR DE PÂQUES

Victoria ! Victoria !
Christo resurgenti,
Christo triumphanti
Applaudant sydera!
Alleluya! Alleluya!
Haec est dies quam fecit
Dominus,

Dies solemnitis,
Dies felicitatis,
Dies laetitiae,
Dies victoriae,
In qua surrexit,
Vieta morte,
Rex immortalis gloriae.

Alleluya ! Alleluya!
Sic Jesus pastor,
Bonus pastor,
Morte mortem
Voluit domare.
Sic Jesus
Pastor bonus
Morte hostem
Voluit fugare.
Alleluya! Alleluya!

O Jesu, salus, lux et vita
Praesta ut nos resurgamus,
Ut nos tecum semper vivamus
In aeterna saecula.
Alleluya! Alleluya!

Victoire! Victoire!
Que les Astres applaudissent
Le Christ renaissant,
Le Christ triomphant!
Alleluya! Alleluya!
Voici le jour que Dieu
a fait,

Jour de solennité,
Jour de félicité,
Jour d'allégresse,
Jour de victoire,
Jour où, la mort vaincue,
Il est ressuscité
En roi d'immortelle gloire.

Alleluya! Alleluya!
C'est ainsi que Jésus berger,
Le bon berger,
A voulu par sa mort
Dompter la mort.
C'est ainsi que Jésus,
Le bon berger,
A voulu par sa mort
Défaire l'ennemi.
Alleluya! Alleluya!

O Jésus, salut, lumière et vie,
Fais que nous ressuscitions,
Qu'avec toi toujours
nous vivions
Dans les siècles éternels.
Alleluya! Alleluya!

Victoria! Victoria!
Christ arisen,
Christ triumphant
is celebrated by the stars.
Alleluia! Alleluia!
This is the day which
the Lord has made;

Solemn day,
Happy day,
Joyful day,
Victorious day,
In which death's
conqueror arose,
The King of immortal glory.

Alleluia! Alleluia!
Thus Jesus,
the Good Shepherd,
dead,
did tame death;
Thus Jesus,
The Good Shepherd,
dead, drove away
the enemy.
Alleluia! Alleluia!

O Jesus, salvation,
light and life,
You are ready now to raise us
up To live with you
Always in eternity.
Alleluia! Alleluia !



Enregistré à / Recorded at
Fondation Royaumont
24, 25, 26 & 27 février 2018

Prise de son / Direction Artistique / Montage
Sound recording / Art Direction / Mastering
Franck Jaffrès / Unik Access

Conception / Artwork concept
Sybille Walter

Cet album a bénéficié du soutien de La Fondation Royaumont
et de l'Adami dans le cadre du dispositif 365.
Les Paladins remercient La Fondation Singer-Polignac
et Ipeca Prévoyance pour leur accompagnement.

Merci à Sylvie Giroux, directrice du château de Valençay,
pour avoir suggéré l'idée de cet enregistrement

ENP004

www.lespaladins.com

EP
INIFASES



Singer-Polignac

CP la culture avec
la copie privée



'Incipit Lamentatio Jeremiae Prophetae.'